



Quels besoins spécifiques en classe de français au Maroc : Pour une analyse approfondie des profils des apprenants

LHAMRI Hasnae

Faculté des langues, lettres et arts, université Ibn Tofail Kenitra. Maroc

Résumé : L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) au cycle secondaire qualifiant au Maroc représente une démarche complexe, qui devrait concilier entre plusieurs composantes afin d'assurer une efficacité des pratiques enseignantes. En effet, il est impératif de considérer de manière exhaustive les compétences visées dans l'enseignement, en tenant compte à la fois des compétences linguistiques, communicatives, culturelles, et des méthodes d'acquisition de ces compétences.

Mais cette démarche ne peut aboutir sans une analyse approfondie des profils des apprenants en prenant en considération leurs acquis antérieurs, leurs besoins réels, ainsi que leurs particularités individuelles. Cet article propose, ainsi, une mise en exergue de ces besoins spécifiques moyennant une enquête de terrain afin de pouvoir effectuer une analyse approfondie des profils des apprenants en l'occurrence de leurs motivations et de leurs difficultés vis-à-vis de l'apprentissage du français.

Mots clés : FLE, acquis antérieurs, besoins spécifiques, profils des apprenants, capacités, difficultés linguistiques.

Abstract: The teaching of French as a Foreign Language (FLE) at the qualifying secondary level in Morocco represents a complex approach, which should reconcile several components in order to ensure the effectiveness of teaching practices. Indeed, it is imperative to consider comprehensively the skills targeted in teaching, taking into account both language, communicative, cultural skills, and methods of acquiring these skills.

But this approach cannot succeed without a thorough analysis of the profiles of learners taking into account their previous achievements, their real needs, as well as their individual peculiarities. This article proposes to highlight these specific needs through a field survey in order to carry out an in-depth analysis of the profiles of learners in this case of their motivations and difficulties with learning French.

Keywords: FLE, prior learning, specific needs, learner profiles, abilities, language difficulties.

Received 01 July, 2024; Revised 09 July, 2024; Accepted 11 July, 2024 © The author(s) 2024.

Published with open access at www.questjournals.org

I. Introduction :

Chaque apprenant possède un parcours et des capacités spécifiques, nécessitant une adaptation des démarches pédagogiques. Pour répondre de manière adéquate à ces particularités nous avons opté pour une enquête quantitative prenant appui sur un questionnaire qui a été destiné aux apprenants poursuivant leurs études au cycle secondaire qualifiant. Nous jugeons que cette étude est une étape primordiale pour la conception de tout parcours d'enseignement-apprentissage. En effet, elle nous permettra de découvrir principalement la motivation des apprenants, leurs points forts et points faibles, les difficultés linguistiques dont ils sont conscients, que ce soit par rapport à l'écrit ou l'oral.

Il est à préciser que nous avons conjugué plusieurs méthodes à la fois, à savoir des discussions avec les apprenants, un questionnaire qui leur avait été administré, et l'observation participante. Ainsi nous avons obtenu des résultats qui représentent le fruit des trois méthodes qui ont été adoptées par nos soins.

1. Temps consacré à l'auto-apprentissage du Français :

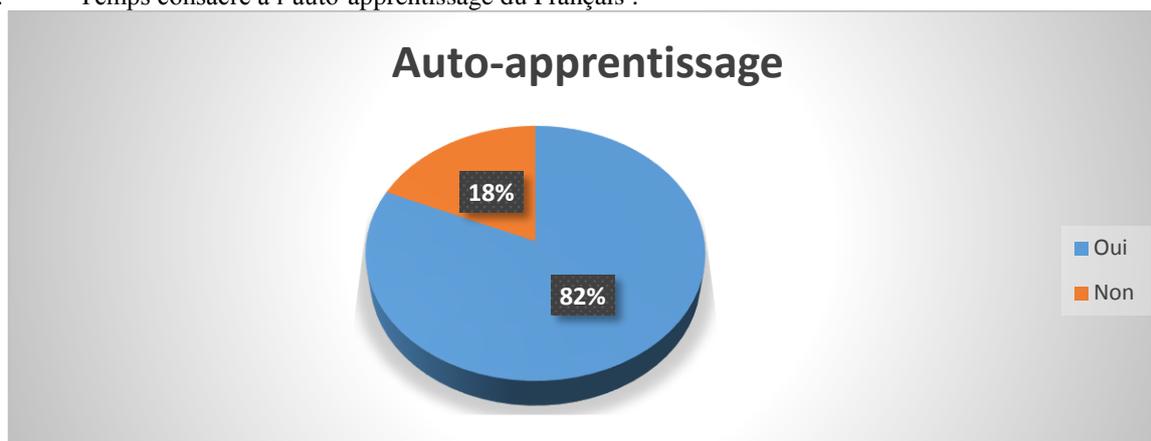


Figure 1 : Auto-apprentissage du français

La plupart des apprenants avec un pourcentage atteignant les 82% expriment leur insatisfaction quant au contact avec la langue hors classe. En effet, Ils ne consacrent presque jamais de temps à leurs auto-apprentissages., et ils se contentent de faire les devoirs exigés par les enseignants. Cela est dû à leur intérêt envers les matières de spécialité comme les sciences et les mathématiques, elles sont donc prioritaires et elles sont même considérées comme matières principales. Le français est reconsidéré seulement durant la première année du baccalauréat car il est sanctionné à la fin de l'année par un examen régional. Il est à signaler que le programme de la plupart des matières est très chargé, en plus des heures supplémentaires que les apprenants font durant leur temps libre. Cela participe à diminuer le temps attribué à l'auto-apprentissage.

2. Motivations pour apprendre le français :



Figure 2: Motivations pour apprendre le français

Interrogés sur leurs motivations pour apprendre le français, les apprenants ont le plus opté pour les études et le travail car cela leur permettra de mener à bien leur parcours scolaire et par la suite augmenter leurs chances pour l'embauche. Le choix de la culture a été négligé bien qu'elle soit la fonction principale de la langue qui est un vecteur de culture, d'ouverture sur le monde et un moyen d'agir sur son environnement. C'est dans ce sens que Lebrun e et Baribeau¹ précisent que les apprenants sont loin de découvrir la dimension esthétique de la langue et encore moins sa dimension sociale assurant l'intégration de l'individu dans la société.

3. Besoins en langue française :

Pour ce qui est de l'expression des besoins en termes de compétences, les apprenants ont choisi la communication orale en première place suivie par la production écrite sans oublier que quelques répondants ont signalé le problème du stress et du trac lors de la prise de parole en public.(cf. Figure ci-après)

¹ Lebrun. M. et C. Baribeau (2004). « Évolution des représentations de futurs maîtres sur la langue et son enseignement-apprentissage » in C. Vargas (éd.) Langues et études de la langue. Approches linguistiques et didactiques (pp. 353-363), Aix en Provence : Presses de l'Université de Provence.

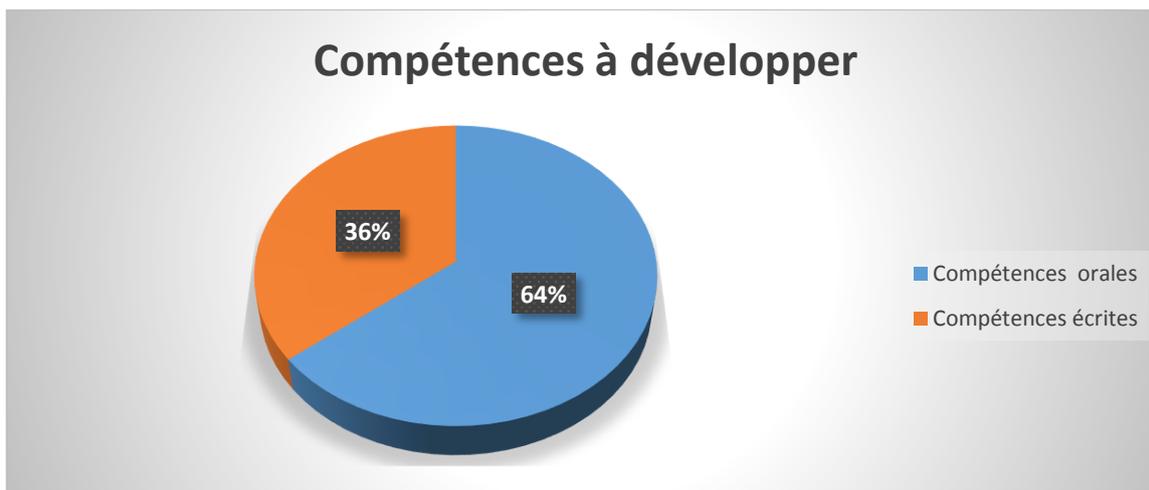


Figure 3: Compétences que les apprenants veulent développer

4. Implication des apprenants dans le cours de français :



Figure 4: Implication dans le cours de Français

Comme le montre le graphique ci-dessus, plus de 50% des questionnés déclarent ne pas s'impliquer dans le cours de français. Ce constat a été justifié par les raisons suivantes :

- **Grande Teneur du programme** qui nécessite beaucoup de temps et d'effort pour l'assimiler, sans oublier le regard porté sur la littérature qui la rend sacrée² et donc moins accessible pour les niveaux débutants en langue française.
- **Nature des activités** qui sont monotones, n'attirant pas l'attention et redondantes. Nous pouvons ajouter, à titre personnel que la plupart des apprenants développent au fil du temps une certaine insécurité par rapport à la langue française la rendant hors d'atteinte pour eux.

5. Domaines de lectures des apprenants :

Les domaines de lecture mentionnés par les questionnés sont : la science, la littérature française et arabe, la politique, la science-fiction, la philosophie, la psychologie, le tourisme, l'actualité, l'art, la sociologie, la religion, l'économie, l'informatique, l'architecture. Les domaines sont assez diversifiés témoignant de la diversité des centres d'intérêts des apprenants.

6. Principales lectures effectuées par les apprenants :

Les principales lectures effectuées par les apprenants se rapportent aux histoires, aux poésies, aux synopsis des films. Quelques exemples de roman ont été cités comme : « L'alchimiste », « sans famille », « bel ami », « l'enfant et la rivière », « la vie sur le Mississipi », etc. Bien que peu de questionnés aient apporté des éléments de réponse à cette question, mais cela a pu nous révéler leur prédilection envers la narration et l'imagination.

² BOURDET J.-F., 1988, « Texte littéraire : l'histoire d'une désacralisation » in Le Français dans le monde, n° spécial (juillet), (pp.144-148)

7. Activités culturelles préférées :

Les principales activités culturelles mentionnées par les apprenants sont : le théâtre, la musique, la danse, le cinéma, le dessin, etc.

8. Difficultés rencontrées :

La plupart des apprenants ont signalé comme difficultés :

- le manque d'idées et de vocabulaire en français pour s'exprimer,
- les fautes d'orthographe qui altère la qualité de l'écriture,
- le problème de prononciation qui peut causer des problèmes de compréhension et de communication,
- le problème de la construction des phrases ce qui affecte la clarté et la cohérence des écrits,
- la gêne lors de la prise de parole comme la timidité ou le trac, etc.

Les apprenants expliquent ces difficultés par :

- La nature du programme qui parfois ne suscite pas l'intérêt des apprenants et donc les éloigne de la maîtrise de la langue,
- L'accumulation des lacunes depuis les premières années de scolarité ce qui rend l'apprentissage plus difficile,
- Le manque d'auto-apprentissage en dehors des cours ce qui freine considérablement le progrès des apprenants,
- Le manque de contact avec la langue française car la plupart des apprenants ne s'y exposent par régulièrement,
- Le manque d'organisation quant aux approches personnelles d'organisation.

D'après notre expérience en classe et notre contact permanent avec les apprenants, nous pouvons ajouter une autre difficulté liée aux freins psychologiques qui découlent de plusieurs facteurs :

| Freins psychologiques | Exemples | Explications possibles |
|-----------------------------------|--|---|
| Poids de la société | ✚ Peur du regard de l'autre | Les apprenants ont peur des jugements et des critiques de leur camarades, ils deviennent réticent par rapport à la participation orale de peur de se tromper et d'être intimidés |
| | ✚ Sentiment d'infériorité par rapport à la langue | Les apprenants croient que la langue française est élitiste ce qui crée chez eux des complexes. |
| Mauvaises expériences antérieures | ✚ Manque de confiance | Quelques apprenants ne font pas confiance aux enseignants croyant que leur rôle est la sanction. |
| | ✚ Expérimentation de l'échec scolaire | Les apprenants qui ont expérimenté l'échec perdent confiance en eux même et se découragent. |
| Pression de la famille | ✚ Pression exercée par les parents | Quelques parents surenchérisent sur l'avenir de leurs enfants et choisissent à leur place des projets d'étude dépassant leurs capacités ou ne correspondant pas à leurs centres d'intérêt. L'apprenant se trouve contraint de réaliser un rêve qui n'est pas le sien. |

Figure 5: Freins psychologiques à l'apprentissage

Ces freins psychologiques peuvent donc avoir un impact significatif sur la motivation des apprenants à vouloir faire des progrès linguistiques. Une prise en considération de tous ces aspects ainsi que des différentes caractéristiques des apprenants participera à la création d'un environnement d'apprentissage inclusif et encourageant à développer les compétences assignées.

II. Conclusion :

À l'issue de cette étude, nous pouvons déduire qu'il est primordial de créer des environnements d'apprentissage encourageants et inclusifs, qui prendraient en considération les caractéristiques spécifiques des apprenants afin de pouvoir développer leurs compétences linguistiques. Cela nous amène alors à la nécessité d'une réforme des méthodes pédagogiques afin d'avoir des programmes d'enseignement engageants et captivants.

Subséquentement, nous pouvons mettre fin à l'accumulation des lacunes chez les apprenants et leur offrir plus de chances d'être en contact avec la langue française ainsi qu'avec ses aspects culturels et interactifs.

Références bibliographiques :

- [1]. Lebrun. M. et C. Baribeau 2004. « Évolution des représentations de futurs maîtres sur la langue et son enseignement-apprentissage » in C. Vargas (éd.) Langues et études de la langue. Approches linguistiques et didactiques (pp. 353-363), Aix en Provence : Presses de l'Université de Provence.
- [2]. BOURDET J.-F., 1988, « Texte littéraire : l'histoire d'une désacralisation » in Le Français dans le monde, n° spécial (juillet), (pp.144-148)